

paper

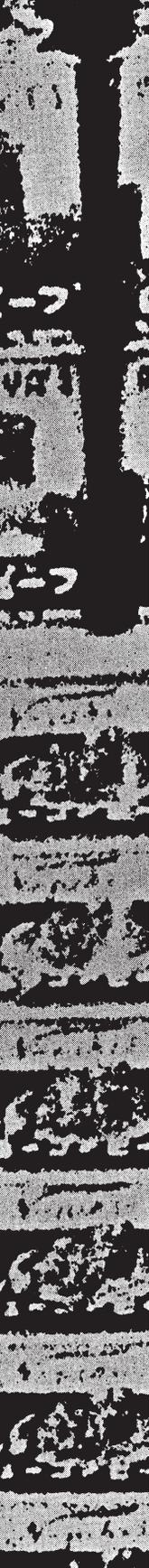
BALE

Provoke

Entre contestation
et performance
La photographie au
Japon 1960 - 1975

14 septembre -
11 décembre 2016





édito

Largement ignoré en son temps, la revue *Provoke* publiée en 1968-1969 est aujourd'hui reconnue comme un jalon majeur de l'histoire de la photographie. Le collectif, composé de photographes, penseurs et poètes, a polarisé le meilleur de la création photographique japonaise des années 1960, privilégiant dans sa pratique l'image imprimée sous toutes ses formes (presse, livres, revue).

Initié par LE BAL, un groupe de recherche s'est constitué il y a trois ans en vue de monter la première exposition internationale d'envergure consacrée à *Provoke*, mobilisant artistes, commissaires, critiques, historiens, collectionneurs, galeristes et musées sur trois continents (Europe, États-Unis et Japon).

L'exposition explore le contexte d'apparition de *Provoke* : la profonde métamorphose de la société japonaise, les multiples fronts de rébellion contre l'État et l'emprise américaine mais aussi le foisonnement de nouvelles pratiques artistiques privilégiant les actions et performances dans l'espace public.

Comment rendre compte de l'effervescence et de la radicalité d'un groupe qui a contesté à la photographie son pouvoir de représentation, dépassé les notions de symbolisme ou d'abstraction visuelle, pour finalement concevoir « la fin du langage photographique » ?

Irrigué de nombreuses influences artistiques et littéraires notamment françaises (Albert Camus, Henri Michaux, Roland Barthes, Antonin Artaud, Jean-Luc Godard...), le collectif va ouvrir une brèche poétique et politique dans cette « époque terrible » en donnant forme au contingent, à l'aléatoire, à l'éphémère.

Un livre-objet conçu avec Pierre Hourquet et Matthew Witkovsky, deux journées de rencontres et de réflexion à la Maison de la culture du Japon et à Paris Photo co-organisées avec l'INALCO, un cycle de cinéma expérimental japonais programmé par Go Hirasawa, prolongent l'exposition.

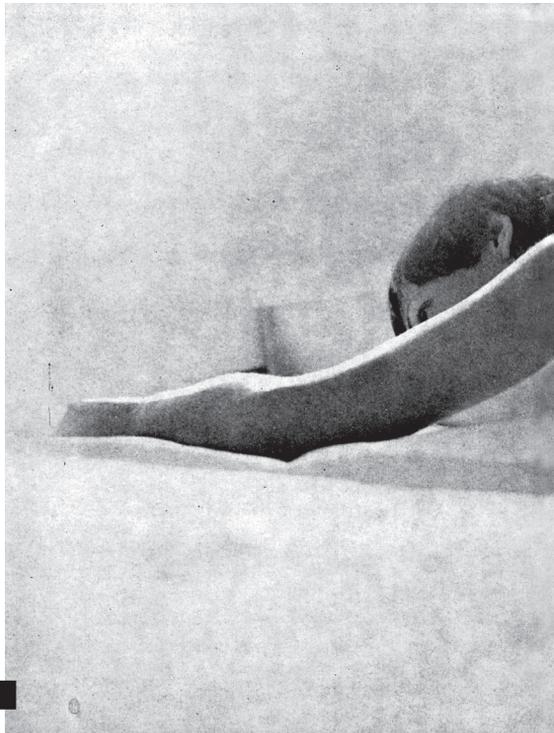
Diane Dufour

Co-commissaires : Diane Dufour et Matthew Witkovsky avec Duncan Forbes et Walter Moser

Exposition conçue et produite par LE BAL avec l'Albertina (Vienne, Autriche), le Fotomuseum de Winterthur (Suisse), l'Art Institute of Chicago (États-Unis)

Avec le soutien de **ANA** **LEXUS** **PICTO**

exposition



Yutaka Takanashi, photographie extraite de *Provoke 2*, 1969
© Yutaka Takanashi / Collection privée

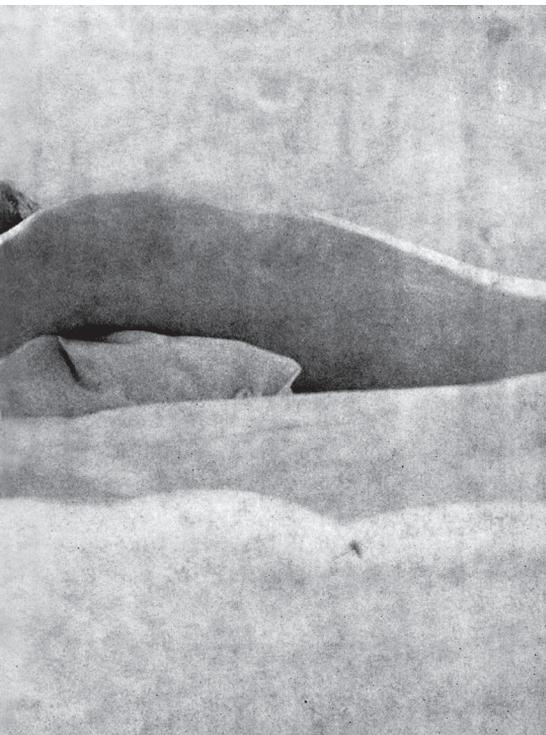
Provoke

**Entre
contestation et
performance
La photographie
au Japon
1960 - 1975**

**14 septembre -
11 décembre 2016**

Daido Moriyama, *sans titre*, photographies extraites de la série *Accident*, 1969.
© Daido Moriyama / collection de la Shadai Gallery, Tokyo Polytechnic University





Provoke

Manifeste à la fois esthétique et théorique, la revue culte japonaise *Provoke* conçue par les photographes Takuma Nakahira, Yutaka Takanashi et Daido Moriyama, le critique Kōji Taki et le poète Okada Takahiko, opère une rupture radicale en seulement trois numéros, publiés en 1968 et 1969.

La publication de *Provoke* intervient dans un contexte de désillusion : à la fin d'une décennie de soulèvements contestataires jugés stériles, la photographie militante a vécu et la lutte collective cède la place au corps du photographe seul errant dans l'espace urbain. Pour les membres de *Provoke*, il s'agit dorénavant d'extraire la photographie de son carcan idéologique, factuel, pour privilégier une capture subjective, fragmentée, explosive de l'expérience du monde. La réalité étant par nature insaisissable dans sa complexité et ses contradictions, la photographie renonce ici à son pouvoir de transcription, pour privilégier une esthétique du flottement, de la confusion. Devenir « voyants » pour atteindre « quelque chose qui se situe avant la forme ». (Kōji Taki)

S'impose un langage brut, flou et granuleux (*are, bure et boke*) qui repousse la photographie aux confins de la lisibilité. Le flux met à mal la toute-puissance de l'image unique. La juxtaposition, le collage, la répétition contestent l'autorité de la séquence, du récit. Dans le contexte d'une société de consommation fétichiste, où la profusion d'images médiatisées rend virtuelle toute réalité, où l'art lui-même est instrumentalisé, figurer l'impossibilité de représenter, honorer l'absurdité, privilégier le chaos, constitue le seul geste possible.



Provoke rend donc manifestes, sans les résoudre, les liens complexes entre photographie et langage, entre art et résistance.

« D'une certaine manière, nous qui tenons des appareils entre nos mains, nous nous interrogeons en permanence sur la signification de ce que nous « voyons », tout en aspirant à devenir des « yeux » nous-mêmes. »

—

Kōji Taki



Contestation

Le Japon est frappé, dans les années 1960, par plusieurs vagues de manifestations à une échelle inégalee et d'une rare violence. La ratification du Traité de sécurité entre le Japon et les États-Unis (Anpo) en 1960 en est l'événement déclencheur. Les mouvements contestataires se mobilisent en particulier contre la présence de bases américaines sur le territoire, notamment à Okinawa, dans un contexte d'escalade de la guerre du Vietnam. Un autre front s'installe à Sanrizuka contre la construction de l'aéroport de Narita qui nécessite l'expropriation de centaines de fermiers.

La photographie est perçue comme un moyen privilégié d'informer, de témoigner, de mobiliser et près de quarante publications d'associations étudiantes, de syndicats, de photographes auteurs et de photojournalistes, vont paraître entre 1960 et 1975. Le plus souvent auto-éditées, sur un temps très court, d'un tirage limité, elles circulent dans les librairies et réseaux militants.

Les stratégies de cette auto-représentation subversive reposent sur un graphisme novateur, spécifique au Japon de ces années-là : une combinaison inédite de textes et d'images, des séquences quasi cinématographiques, des cadrages dynamiques, ainsi qu'un fort contraste entre la modestie des matériaux et la sophistication de la mise en page.

Cette esthétique abstraite et floue, souvent induite par les conditions extrêmes de prises de vue (notamment les confrontations de nuit avec les forces de l'ordre), constitue le terreau des expérimentations formelles de *Provoke*.



Anonyme, Contestation autour de la construction de l'aéroport de Narita, c. 1969 / Collection Art Institute of Chicago

**« Si j'arrive à changer
d'état d'esprit, si j'arrive
à changer moi-même,
alors mes photographies
peuvent changer celui
qui les observe. »**

—

Ryuichi Kaneko

« Je prends des photographies dans l'unique but d'appréhender la tension qui existe entre les objets et moi-même, en me servant de l'appareil – la machine optique – comme d'un médiateur. »

—

Kōji Enokura

Kōji Enokura, *Symptom / Lump of Lead into Space / J.P. W. No. 41*, 1972 © Kōji Enokura / Collection Shigeru Yokota Gallery





Performance

La rapide modernisation et les bouleversements profonds de la société japonaise après-guerre s'accompagnent de l'essor de pratiques expérimentales dans tous les domaines artistiques. Une avant-garde très consciente de la vocation subversive de l'art en conteste les institutions, les méthodes et les réseaux traditionnels. Les années 1960 connaissent ainsi une explosion des pratiques performatives, dans un contexte de rébellion contre l'ordre établi et de « passage à l'acte ». Les artistes investissent l'espace public, sous forme d'actions, interventions ou spectacles éphémères mettant en scène le quotidien. Contre toute récupération idéologique, ces actions n'en constituent pas moins une critique cinglante, souvent teintées d'ironie, de dérision ou d'humour noir, d'une société industrielle et médiatique condamnée à la fuite en avant.

Les photographies prises dans le cadre de ces actions abolissent la frontière entre production documentaire et représentation directe, mettant ainsi l'accent sur les aspects performatifs du médium. La notion d'« expérience » est au cœur de cette approche, rappelant fortement les pratiques des membres de *Provoke* : le photographe s'immerge dans la vie, et, par le prisme de son regard, traduit cette expérience « en » photographie. L'image obtenue ne véhicule aucun concept ou ne produit aucun autre sens que l'enregistrement mécanique d'une présence au monde.





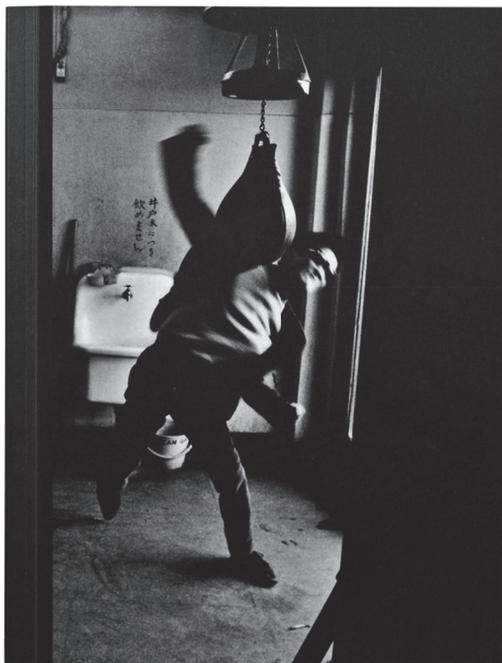
Shomei Tomatsu, *Portrait de Takuma Nakahira, Shiryuku*, 1964 © Shomei Tomatsu - INTERFACE / Collection Art Institute of Chicago

édition

Provoke - Between Protest and Performance

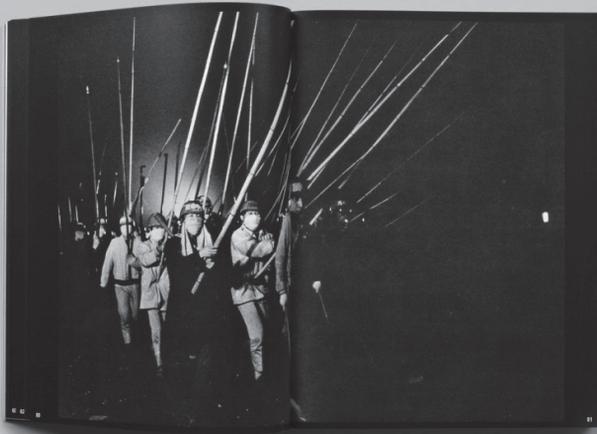
Dans l'esprit de *Provoke*, le livre qui accompagne l'exposition restitue un flux incandescent d'images où se confrontent 600 reproductions de photographies, pages et couvertures de livres, magazines, affiches, pamphlets et objets de propagande, extraits de vidéo, rendus d'actions ou d'interventions dans l'espace public. Tout comme les nombreux textes de cette période d'Hiroshi Hamaya, Shōmei Tōmatsu, Takuma Nakahira, Kōji Taki, Takahiko Okada, Hi Red-center ou Kōji Enokura, ce foisonnement de visions, perceptions et débats rend compte de la violence extrême de la période, du sentiment d'absurdité ou des gestes de révolte qu'elle génère et de l'effervescence créative qui lui répond. Au fil des pages, *Provoke* s'inscrit dans cette urgence de repenser au même moment l'expérience du monde et sa représentation.

L'ouvrage reproduit pour la première fois les trois numéros de *Provoke* dans leur intégralité, une collection inédite de « Protest books » ainsi qu'un ensemble d'œuvres et de performances d'artistes ou de collectifs qui ont marqué les années 1960 au Japon. Des entretiens avec Daido Moriyama, Yutaka Takanashi, Nobuyoshi Araki et Eikō Hosoe ainsi que des essais d'historiens japonais et des commissaires associés ponctuent le flux d'images.



Direction éditoriale : Diane Dufour
et Matthew Witkovsky
avec Duncan Forbes et Walter Moser
Une co-édition Steidl, LE BAL,
Winterthur Fotomuseum et l'Albertina
Design Pierre Hourquet
2016

682 pages
600 images
Version anglaise –
Une version française de plusieurs textes issus du
livre est disponible au BAL
60 euros



événement

Samedi 5 novembre 2016 / 12h30 – 18h30

Partie I : Autour de Provoke – Avant-gardes et contre-culture au Japon dans les années 1960

À la Maison de la Culture du Japon

Co-organisé par LE BAL et le Centre d'Études Japonaises de l'INALCO

Avec les interventions de :

Philippe Azoury, critique

Anne Bayard-Sakai, professeur à l'INALCO, spécialiste du roman japonais moderne et contemporain

Julien Bouvard, maître de conférences en langues et civilisations du Japon contemporain, université Jean Moulin Lyon 3, spécialiste de la culture populaire contemporaine au Japon

Bruno Fernandes, chercheur indépendant, spécialiste de la contre-culture japonaise, directeur de la collection « Derashiné » aux Presses du réel

Lilian Froger, historien de l'art spécialiste des interactions entre littérature japonaise et photographie

Anne Gossot, professeur de langue et civilisation japonaises, université Bordeaux-Montaigne, a notamment travaillé sur la naissance du design et des arts performatifs au Japon

Go Hirasawa, spécialiste du cinéma contestataire au Japon dans les années 1960-1970, chercheur à l'université de Meiji Gakuin de Tokyo

Emmanuel Lozerand, professeur à l'INALCO, fondateur de la collection « Japon » aux éditions Les Belles Lettres

Michael Lucken, directeur du Centre d'Études Japonaises de l'INALCO

Kei Osawa, chercheur associé, Musée de l'université de Tokyo

Autour de Provoke

Deux journées de rencontres et de réflexion
à l'occasion de l'exposition au BAL

LE BAL, en partenariat avec le Centre d'Études Japonaises de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), la Maison de la Culture du Japon à Paris et Paris Photo, propose deux journées de rencontres et de réflexion consacrées à la revue *Provoke*, ses artistes, son contexte d'apparition et ses liens avec les avant-gardes nippones des années 1960.

Sous réserve de modification
Programme complet sur www.le-bal.fr



Jeudi 10 novembre 2016 / 15h30 – 19h45

Partie II : Autour de Provoke – La photographie au Japon dans les années 1960

Pendant Paris Photo au Grand Palais

Introduction par **Diane Dufour** et **Mickael Lucken**

Avec les interventions de :

Antoine d'Agata, artiste

Yumiko Chiba, galeriste

Marc Feustel, commissaire d'exposition et critique

Duncan Forbes, co-directeur du Fotomuseum Winterthur

Jean-Kenta Gauthier, galeriste

Jonh Gossage, artiste

Taka Ishii, galeriste

Yuri Mitsuda, commissaire et historienne

Sébastien Montabonel, conseiller artistique

Walter Moser, directeur du département photographie

de l'Albertina de Vienne

Akio Nagasawa, galeriste

Yoko Sawada, directrice des éditions Osiris

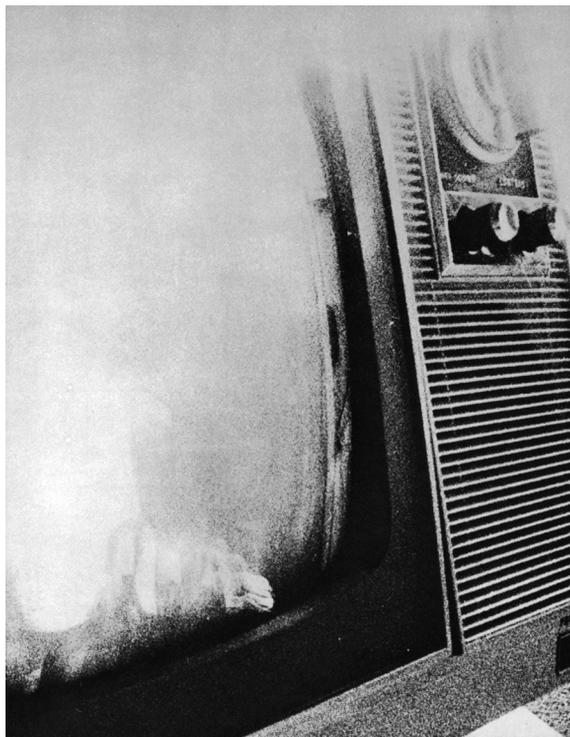
Christoph Schifferli, collectionneur

Matthew Witkovsky, directeur du département

photographie de l'Art Institute of Chicago

Daisuke Yokota, artiste

Anonyme, Contestation autour de la construction de l'aéroport de Narita, c. 1969 / Collection Art Institute of Chicago



Daigo Moriyama, photographie extraite du livre *Farewell Photography (Shashin yo sayōnara)*, 1972
© Daigo Moriyama / Collection privée

cinéma

Mardi 27 septembre – 20h

Document 1960 – Contestations étudiantes et collectifs cinématographiques

Fondé en 1957 sous forme de collectif indépendant, le club de recherches cinématographiques de l'université de Nihon s'impose comme la figure de proue du renouveau cinématographique japonais. En 1958, le collectif produit *Dialogue entre le clou et la chaussette* (*Kugi to kutsushita no taiwa*) puis *Le Bol* (*Wan*) en 1961, qui dénonce l'incapacité du Japon à protéger sa population des menaces externes. Membre du collectif, Motoharu Jōnouchi crée à la même période le centre de recherches cinématographiques VAN. Engagé dans la lutte contre le traité de sécurité nippo-américain, il réalise *Document 6.15* puis *Gewaltpia bande annonce* (*Gewaltpia Yokoku*) dont la bande son psychédélique accompagne des gros plans d'une rare violence. Au même moment, Michiko Sasaki se concentre sur les révoltes étudiantes de la faculté d'Arts de l'université de Nihon afin d'en constituer une mémoire visuelle.

Document 6.15 de Motoharu Jōnouchi, 1961, 16mm, n&b, muet, 19'

Le Bol (Wan) de Nihon University New Film Club, 1961, 16mm, n&b, son, 25'

Gewaltpia bande annonce (Gewaltpia Yokoku) de Motoharu Jōnouchi, 1969, 16mm, n&b, son, 13'

Mourir un jour (Itsuka Shinu no ne) de Michiko Sasaki, 1967-1974, vidéo, n&b, vostfr, 25'

NO GAME Cinéma expérimental et documentaire au Japon dans les années 1960

Une proposition de Go Hirasawa, spécialiste du cinéma contestataire au Japon dans les années 1960-1970, chercheur à l'université de Meiji Gakuin de Tokyo

Un cinéma radicalement différent apparaît au milieu des années 1950 au Japon, parallèlement à l'irruption d'une nouvelle avant-garde artistique. Dans le contexte d'une société qui connaît une métamorphose fulgurante et douloureuse, les réalisateurs, artistes, collectifs s'interrogent : comment rendre compte d'un présent sous emprise américaine et saturé de violence ?

Quelles sont les spécificités du cas japonais ? Plaçant la question de l'enregistrement du temps au cœur de ces nouvelles écritures, des films transcendent le geste cinématographique, s'inspirant de la photographie, du théâtre, des actions dans l'espace public. Le film devient le lieu du débat et le véhicule esthétique de nouvelles interrogations.

Cinéma des Cinéastes
7, avenue de Clichy – 75017 Paris
séance : 9,50 euros tarif plein
7,50 euros tarif réduit

Exposition au BAL *Provoke* + séance :
11,50 euros

billet groupé à acheter préalablement au BAL
(programme sous réserve de modification)



Mardi 11 octobre - 20h.

Sur le champ de bataille

Comment rendre compte d'un quotidien déchiré entre luttes féroces et survie au jour le jour ? Dans *Le chant des pierres (Ishi no Uta)* le réalisateur Toshio Matsumoto, à la recherche d'une fusion entre avant-garde et documentaire, monte un assemblage de portraits des ouvriers dans les carrières du village d'Agi. Fondateur du groupe de recherche «Le Collectif du bleu» (Ao no kai), Shinsuke Ogawa va réaliser sept films sur la bataille de *Sanrizuka* s'immergeant au plus près des luttes associant paysans et étudiants contre la construction du nouvel aéroport international de Tokyo, à Narita.

Le chant des pierres (Ishi no Uta) de Toshio Matsumoto, 1963, vidéo, n&b, son, 24'

Sanrizuka, la guerre de trois jours (Sanrizuka : dai sanji kyōsei sokuryō soshi tōsō) de Shinsuke Ogawa, 1970, 16mm, n&b, vo sous-titré anglais, 50'

Gewaltpia bande annonce (*Gewaltpia Yokoku*), 1969 © Motoharu Jōnouchi



Mardi 8 novembre - 20h

Newsreel Japan

Dans les années 1960, le nouveau cinéma japonais se fait le chantre de la contestation du modèle américain. En 1964, sur commande du producteur de Chicago Marv Gold, le critique et vidéaste Kenji Kanesaka porte, avec son film *Super Up*, un regard féroce sur la société américaine : ségrégation, racisme, consumérisme de masse et hyper sexualisation, sur fond de violences policières. En 1966, le réalisateur Masanori Ōe part à New York. Il est alors l'un des premiers à documenter les mouvements pacifistes et hippies notamment avec *Head Game* où la caméra plane au-dessus de la foule du festival BE-IN dans Central Park. Dans *No Game*, il filme la manifestation devant le Pentagone à l'occasion de l'International Anti-War Day. De retour au Japon, il fonde, avec le critique et vidéaste Kenji Kanesaka et Takuma Nakahira (membre de *Provoke*), le groupe Newsreel Japan dans le sillage du Newsreel de Jonas Mekas.

Super Up de Kenji Kanesaka, 1964, vidéo, couleur, son, 12'

No game de Masanori Ōe, 1967, vidéo, n&b, son, 17'

Head Game de Masanori Ōe, 1967, vidéo, couleur, son, 10'

La corde (Rōpu) de Toru Hamada et Takuma Nakahira, 1969, vidéo, son, 37'

Le Bol (Wan), 1961 © Motoharu Jōnouchi



Remerciements

La Maison de la Culture du Japon ; The Film Makers Cooperative | The New American Cinema Group ; The Chicago Film Archives ; Athénée Français Cultural Center ; The Fukuoka City Public Library Film Archive ; Postwar Japan Moving Image Archive ; Yamagata International Documentary Film Festival ; Mineko Jōnouchi ; Julian Ross ; Masao Adachi

programmation

septembre

Mercredi 14 – 12h

Ouverture de l'exposition *Provoke*

Jeudi 22 – 20h

Focus BAL Books #1 : Shelter Press

LE BAL Books inaugure une série de soirées dédiée intégralement à l'univers d'un éditeur et invite Shelter Press, maison d'édition et label de musique, pour le lancement du livre *In the Canyon, revise the Canon - Savoir utopique, pédagogie radicale et Artist-Run Community Art Space en Californie du sud*. La soirée s'articule autour d'une rencontre entre les éditeurs (Bartolomé Sanson, Felicia Atkinson) et Géraldine Gourbe, philosophe et historienne de l'art, et sera clôturée par un concert de Felicia Atkinson, artiste, musicienne expérimentale et co-directrice de la maison d'édition Shelter Press.

Mardi 27 – 20h

Cycle cinéma du BAL au Cinéma des cinéastes, séance *Document 1960*

Mercredi 28 – 19h

Visite conférence de l'exposition *Provoke*

Jeudi 29 – 19h

Signature BAL Books d'Une après-midi Japonaise (ROMA Publications) par Alain Bublex

20h

Rencontre avec Alain Bublex et Jean-Paul Felley, co-directeur du centre culturel Suisse de Paris et commissaire de l'exposition de l'artiste au Musée de Bagnes, autour du projet *Une après-midi Japonaise*. Cette série photographique d'architecture traditionnelle exposée au Musée de Bagnes, a été réalisée entre les montagnes de Val de Bagnes en Suisse et Hida au Japon, entre contemplation d'une beauté naturelle et manipulation du détail.

octobre

Mardi 4 – 17h/18h

Rdv Association Moment convivial destiné aux équipes des associations pour découvrir l'exposition afin de préparer en amont la venue de leurs adhérents.

Mardi 4 – 18h/19h

Rdv Enseignants Pour les enseignants de toutes disciplines du 1^{er} au 2^e degré : mise en lien du contenu de l'exposition avec les programmes scolaires, avec un dossier transdisciplinaire, conçu comme une boîte à outils pour préparer en amont la visite avec les élèves et élaborer des prolongements en classe.

Jeudi 6 – 20h

Projection du film *Traces of a diary* d'André Principe & Marco Martins (2010). Entre documentaire et carnet de voyage, le film suit les déambulations tokyoïtes de Daido Moriyama, Takuma Nakahira, Nobuyoshi Araki et Kôhei Yoshiyuki. La projection est suivie d'une rencontre avec le réalisateur/éditeur André Principe et le critique Philippe Azoury.

LE BAL
6, impasse de
la Défense
75018 Paris

contact@le-bal.fr
www.le-bal.fr
T – 01 44 70 75 50

Mardi 11 – 20h

Cycle cinéma du BAL au Cinéma des cinéastes, séance *Sur le champ de bataille*

Mercredi 12 – 19h

Visite de l'exposition *Provoke*

Vendredi 21 – 19h

Signature de *Horseday* (ROMA Publications) par Mohammed Bourouissa

20h

Rencontre avec Mohammed Bourouissa et Diane Dufour autour de la projection du film *Horseday* dont le livre du même nom est tiré. Entre western expérimental et documentaire, celui-ci montre une compétition de « tuning » de chevaux organisée par l'artiste à Northwest, quartier désœuvré de Philadelphie, avec la participation directe des habitants.

novembre

Jeudi 3 – 19h

Lancement & signature au Bal Books : avec Sophie Calle, à l'occasion de son nouveau livre *Ainsi de suite*, publié aux Editions Xavier Barral. Dans la continuité de *Sophie Calle, M'as-tu vue*, qui présentait l'ensemble des projets réalisés par l'artiste entre 1979 et 2003, ce volume rassemble ses travaux depuis 2003. Quatre dialogues entre l'artiste et l'écrivain Marie Desplechin accompagnent cette exploration de l'œuvre récente de Sophie Calle, depuis *Unfinished* jusqu'à *Liberté surveillée* (2014).

20h

Rencontre avec Sophie Calle, Marie Desplechin et Xavier Barral.

Samedi 5 – 12h30/18h30

Journée de rencontres et réflexion, *Autour de Provoke – Avant-gardes et contre-culture au Japon dans les années 1960*, à la Maison de la Culture du Japon en partenariat avec L'INALCO

Mardi 8 – 20h

Cycle cinéma du BAL au Cinéma des cinéastes, séance *Newsreel Japan*

Pendant Paris Photo

Jeudi 10 – 15h30/19h45

Journée de rencontres et réflexion, *Autour de Provoke – La photographie au Japon dans les années 1960*, Paris Photo, au Grand Palais

Jeudi 10 – 20h

LE BAL Books invite pour une soirée les meilleurs acteurs de l'édition indépendante japonaise à prendre possession de la librairie. SUPERLABO, Roshin Books et NEWFAVE, entre autres, présentent leurs publications et des signatures par des photographes (Daisuke Yokota, et Masakazu Murakami).

Vendredi 11 – 19h

Signature BAL Books de *Negative Publicity- Artefacts of extraordinary rendition* par Edmund Clark

20h

Rencontre avec Edmund Clark. Le photographe britannique, co-auteur de *Negative Publicity* travaille autour de l'opacité de la guerre contre la terreur. Lauréat du prix du livre Photo-texte à Arles cette année, le livre revient sur l'existence aux États-Unis jusqu'en 2008 de prisons secrètes et de transferts illégaux de suspects d'actes terroristes par les services secrets.

Samedi 12 – 19h

Rencontre *Est-il encore possible de produire des images politiques?* Soirée de lancement de la revue *The Eyes N°7*

À l'occasion de la sortie du *The Eyes N°7*, consacré à la Pologne et à l'exposition *Provoke*, LE BAL et The Eyes présentent *The Eyes Talks#2*. Cette édition spéciale fera intervenir personnalités, artistes et photographes, venant du Japon, de Pologne et autres contrées européennes, sur les conditions de production d'une image politique aujourd'hui.

Mercredi 16 – 20h

Rencontre : *Daido Moriyama* et *Provoke* Discussion entre les galeristes Akio Nagasawa et Jean-Kenta Gauthier avec Diane Dufour autour d'une des figures emblématiques de *Provoke* : quel rôle Moriyama a-t-il joué dans la revue ? Quelle place occupe *Provoke* dans l'œuvre et le cheminement du photographe ?

Mercredi 23 – 19h

Visite de l'exposition *Provoke*

décembre

Du vendredi 16 au dimanche 18

BAL Books weekend Foire de livres, rencontres avec les éditeurs, performances et conférences. Programme complet à venir sur www.le-bal.fr

horaires du BAL

mercredi : 12h–21h

jeudi : 12h–22h

vendredi : 12h–20h

samedi : 11h–20h

dimanche : 11h–19h

nocturnes le mercredi et vendredi

accès

métro Place de Clichy (2 et 13)

lieu accessible aux personnes

à mobilité réduite

tarifs exposition

plein : 6 euros

réduit : 4 euros

devenez amis du bal

Ami

80 euros / 120 euros duo

Devenir ami, c'est pendant un an :

- Avoir un accès illimité aux expositions
- Participer à une visite privée de chaque exposition, en présence des commissaires
- Être invité aux vernissages des expositions
- Disposer d'une priorité d'inscription à tous les événements du BAL : conférences/débats, soirées performances...
- Bénéficier d'un accès à tarif réduit aux expositions des institutions partenaires

Ami bienfaiteur

200 euros / 300 euros duo

Devenir ami bienfaiteur, c'est pendant un an : bénéficier de tous les avantages ami, mais aussi...

- Participer au séminaire automnal : 2 jours de réflexion sur l'image-document à l'EHESS
- Bénéficier d'événements privés hors les murs
- Recevoir un catalogue d'exposition par an (édité par LE BAL)

Ami mécène

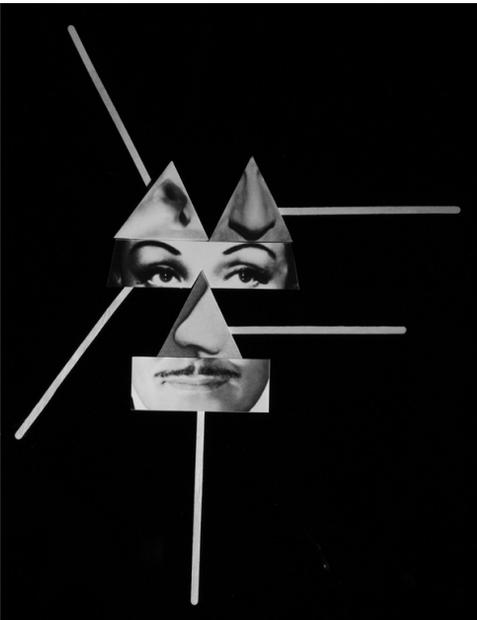
à partir de 1000 euros

Devenir ami mécène, c'est pendant un an : bénéficier de tous les avantages ami bienfaiteur, mais aussi...

- Recevoir les catalogues d'exposition (édités par LE BAL)

Pour permettre de continuer à soutenir de nouveaux talents, de faire exister des projets d'exposition et d'édition exigeants, de former des jeunes collégiens et lycéens à devenir des regardeurs citoyens.

Être ami du BAL, c'est être engagé dans l'aventure d'un lieu indépendant où se confrontent les enjeux de l'histoire et ceux de la création.



Règlement

Merci de détacher ce bulletin et de le renvoyer à :
LE BAL - 6 impasse de la Défense - 75018 Paris
Vous pouvez nous adresser votre adhésion par chèque libellé à l'ordre de : **LE BAL**

À réception de votre souscription, une carte Ami du BAL vous sera envoyée ainsi que votre reçu fiscal. La carte est valable un an à compter du jour de votre adhésion et donne droit à déduction fiscale.

je veux devenir ami du BAL

Ami Duo Ami bienfaiteur Duo Ami mécène

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____
Pays _____
Téléphone _____
Email _____

j'offre l'adhésion à un ami

Ami Duo Ami bienfaiteur Duo Ami mécène

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____
Pays _____
Téléphone _____
Email _____

Partenaires du BAL et de La Fabrique du Regard

Partenaire principal
Ville de Paris

Partenaires

Ministère de l'Éducation nationale
Ministère de la Culture et de la Communication
La France s'engage
Conseil Régional d'Île-de-France
Préfecture de Paris - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
Préfecture de Paris - Direction départementale de la cohésion sociale
Commissariat général à l'égalité des territoires
Conseil Général de Seine-Saint-Denis
Mairie du 18e arrondissement - Paris
Centre National des Arts Plastiques ADAGP
ANA - All Nippon Airways
Eiffage Immobilier
Fondation Groupe ADP

Fondation AG2R - La Mondiale
Fondation BNP Paribas
Fondation Daniel et Nina Carasso
Fondation de France
Fonds du 11 janvier
Fondation Entreprendre pour Aider
Fondation Evens
Fondation d'entreprise KPMG France
Fondation Linklaters
Fondation SNCF
Fondation Total
Fondation Vinci pour la Cité
Le Groupe RATP
PMU
Suez
Toyota/Lexus

Lieux associés

Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Cinéma des Cinéastes
L'École des hautes études en sciences sociales
La fémis
Le Louxor
Play Bac

Partenaires techniques

Articode
Champagne Henriot
Circad
Eidotech
Fot Imprimeurs
Picto
Sitescom.eu

Partenaires média

Art Press
Beaux-Arts Magazine
Connaissance des Arts
France Culture
L'Œil de la Photographie
Le Monde
Peeping Tom's Digest
Polka Magazine
Paris-Art.Com
Slash/
Télérama
The Eyes
Time Out Paris

Conception graphique

whitepapierstudio
et Geoffrey Saint-Martin

Ce journal sort des ateliers de l'imprimerie FOT, partenaire du BAL depuis son ouverture

fot

Grands Formats

Feuilles et Rotatives
Zac Satolas Green - Pusignan
69881 Meyzieu Cedex
T - 04 72 05 19 50

Petits Formats

8, impasse de Mont Louis
75011 Paris
T - 01 48 78 34 36

Impression offset, feuilles et rotatives, depuis 1957

carnets du bal

Les Carnets du BAL #7 Usages géopolitiques des images

On ne s'étonne plus de l'immense production d'images à l'échelle globale, en tous lieux, sur tous supports et en temps réel. Pourtant, il existe peu de réflexions sur leurs usages géopolitiques. Qu'elles soient manifestes (attestées, vérifiées, véridiques), indéterminées (manipulées, détournées, faussées), ou opaques (le sens, le contenu, la provenance et la destination nous échappent), ces images agissent et interagissent fortement sur le plan géopolitique.

Leurs retombées à plus ou moins long terme font intervenir une multiplicité d'enjeux que le présent ouvrage tente d'explorer : Comment réinvestir par l'image l'histoire postcoloniale ? Comment les images participent-elles au récit humanitaire ? Quelle influence les images ont-elles sur les politiques migratoires ? Comment un régime dictatorial peut-il contrôler son image ? Comment documenter les territoires en guerre ? Les douze contributions explorent des cas concrets en différentes parties du globe et mobilisent des disciplines aussi variées que l'histoire, le cinéma, la danse, la géographie, l'océanographie.

Direction éditoriale : Jacinto Lageira (critique d'art, professeur en esthétique à l'Université Paris I).

Direction de collection : Diane Dufour et Christine Vidal (LE BAL)

Coédition LE BAL, Éditions Textuel, Centre National des Arts Plastiques.





NEW CONCEPT

« Provoke m'a inspiré. La plupart des gens n'y ont pas prêté attention, mais ce mouvement a eu l'effet d'une bombe. »

—
[Nobuyoshi Araki](#)

couverture 1^{er} et 4^e de couverture
Kōji Taki, photographie extraite de *Provoke 3*, 1989 © Yōsuke Taki / Collection privée

